



Eau et énergie, un couple sous tension ?

Alors que l'accès à l'eau figure parmi les priorités des objectifs du millénaire pour le développement (OMD), l'accès à l'énergie peine encore à s'imposer dans les débats comme un prérequis au développement économique et humain. Pourtant, l'eau et l'énergie sont liées par des enjeux croisés et communs : rareté ou disponibilité, croissance de la demande sur fond d'urbanisation accélérée des pays du Sud, changements climatiques, etc. L'eau sert également à produire, à travers l'hydraulique, près de 16 % de l'électricité dans le monde, sans compter l'eau nécessaire au refroidissement de chaque centrale électrique. Quant au secteur énergétique, il prélève 8 % de l'eau pompée dans le monde et 40 % dans les pays développés.



C'est pour tenter de comprendre ces enjeux croisés et en débattre que les 27 et 28 mars 2011, le *think tank (re)sources*, en partenariat avec EDF, a organisé un colloque à Abou Dhabi, réunissant acteurs du secteur de l'eau et de l'énergie et chercheurs sur ces questions, entre autres, Asma el-Kasmi, directrice de l'Académie arabe de l'eau, Loïc Fauchon, président du Conseil mondial de l'eau, et Carol Chouchani Cherfane, directrice de la section eau, Commission économique et sociale des Nations unies pour l'Asie de l'Ouest. L'idée était de prendre comme objet de réflexion la région Moyen-Orient - Afrique du Nord, qui connaît déjà aujourd'hui des pénuries d'eau et un accès irrégulier à l'électricité, afin d'envisager des options pour relever le défi de l'approvisionnement en eau et en électricité, indispensable au développement économique.

Né d'un colloque organisé en novembre 2004 à Libreville (Gabon) sur le thème du « Droit à l'eau et à l'énergie : de la vision à l'action », autour de personnalités issues du monde des affaires, de la politique, des institutions, des ONG et des idées, le *think tank (re)sources*, présidé par Patrice Fonlladosa, directeur des partenariats stratégiques de Veolia Environnement, se conçoit aujourd'hui comme un réseau informel de réflexion sur le thème de l'eau et de l'énergie au service des villes du monde en développement. À travers ses rencontres annuelles, il ambitionne d'apporter des réponses à l'urbanisation rapide, mais le plus souvent totalement déstructurée, des villes du sud en matière d'accès aux services de base (eau, électricité, transport et propreté). Une initiative à saluer puisqu'elle participe au transfert de savoir-faire et traduit la volonté politique de lier développement économique et durable pour les villes du monde en développement.